

RI RI RII
dans nos régions

Construction d'une école au Guatemala

Un mois inoubliable pour 25 cégepiens de Thetford

par Fortunat MARCOUX
du bureau du Soleil

Pendant ce temps, la maman balaie sa maison et la portion de rue (en

terre battue) qui fait face à sa demeure. La préparation de

'tortillas' (galettes de maïs) occupe une bonne partie de son temps car

il s'agit là de l'aliment principal équivalent au pain pour nous. Son

goût de la propreté se manifeste aussi dans le soin qu'elle apporte au lavage et à l'entretien du linge; elle va au lavoir public et lave à la main. Il lui faut puiser l'eau à la fontaine publique à moins qu'elle soit parmi les "quelques femmes gâtées" qui ont un puits dans la cour.

Un an de préparatifs

C'est grâce aux démarches effectuées par le service de pastorale du cégep que ce groupe de garçons et de filles ont pu vivre cette aventure, baptisée "Amistad" (mot espagnol qui signifie Amitié). Le directeur du service, M. Roger Fortin, obtint la collaboration d'un prêtre guatémaltèque, Vincente Santiso, pour réaliser le projet.

Obtenant une aide financière de \$18,800 de l'Agence canadienne de développement international, les étudiants s'empressèrent de recueillir des fonds en organisant différentes activités (lave-auto, souper de la faim, rallye, vente de pommes, vente de crayons) pour assumer le coût du voyage. Ils suivirent des cours à raison de deux heures par semaine pour se familiariser avec la langue espagnole. M. Fortin parle parfaitement cette langue.

Le groupe thetfordois a effectué le voyage en train jusqu'à Toronto. De là, il s'est rendu en avion à Mexico, puis a voyagé pendant 25 heures en autobus pour se rendre au Guatemala.

Arrivés à Patzicia, les étudiants ont participé à la construction d'une école de trois classes dans un quartier à dominance indienne. Par groupe de cinq, ils préparaient tour à tour, les repas pour leurs compagnons et les ouvriers.

Après avoir vécu une aventure palpitante mais parfois difficile, les jeunes sont revenus dans leur patelin avec la satisfaction que leur participation aux travaux devait avancer de trois mois l'échéancier de la livraison de l'édifice de 20 pieds par 75 pieds.

THETFORD MINES — Vingt-cinq étudiants du cégep de Thetford Mines viennent de vivre une expérience inoubliable au Guatemala où, pendant un mois, ils ont partagé la vie quotidienne de la population d'un village de 10,000 âmes, l'aidant à construire une école dans une région qui avait été dévastée par un tremblement de terre en 1976.

Accompagnés de cinq adultes, les jeunes qui ont séjourné au village de Patzicia, ont eu un contact concret avec la pauvreté matérielle qui y sévit, mais ont aussi constaté et apprécié la richesse humaine de gens courageux, travailleurs, mais exploités. Ils ont vite réalisé que le style de vie est bien différent là-bas, et ils ont senti le besoin de s'y adapter. Il leur a fallu, par exemple, commencer la journée de travail dès 6h30 puisque les cinq ouvriers guatémaltèques qui vivaient avec eux, se trouvaient déjà sur le chantier.

Pour nos jeunes concitoyens, ce fut une vie assez exigeante et non une simple excursion de touristes. Le travail se faisait sans aucune mécanisation, avec des outils, tels pioches, bêches, pelles, brouettes, chaudières, cordes ou autres pièces de fabrication artisanale.

Pourtant, l'équipement moderne est présent au Guatemala mais il n'est pas accessible aux paysans. Ces derniers, chaque matin, dès l'aube, bêche sur l'épaule et machette à la ceinture, partent travailler dans les champs. La plupart cultivent des champs qui appartiennent à des propriétaires terriens, et reçoivent en retour un dollar par jour. Avec d'autres maigres revenus, plusieurs familles doivent se contenter souvent d'un repas par jour. Les enfants, en très grand nombre, ne vont pas à l'école et accompagnent leur père aux champs; les autres vont à l'école une demi-journée, passant l'autre demie au travail.



Des outils fort rudimentaires avaient été mis à la disposition des étudiants.



Le responsable du projet Amistad, Roger Fortin, converse avec des enfants de paysans.



Les stagiaires ont fait escale au Mexique. Ils sont photographiés devant une bouche de métro à Mexico.

Gagnez un voyage aux "Expos"



©JADIS en plein élan vous propose un coup de circuit de première classe! Oui, le 15 septembre, 42 couples assisteront à une

ENLEVANTE PARTIE DES "EXPOS" AU STADE OLYMPIQUE!

Le transport par autobus sera rehaussé par un service d'hôtesse qui se feront un plaisir de vous offrir rafraîchissements et un léger goûter! Les coupons de participation sont disponibles chez les marchands participants et dans Le Soleil du samedi! Chaque vendredi, 6 gagnants seront choisis lors d'un tirage au sort à 20h30. Comme les coupons ne sont pas cumulatifs, ne risquez pas un retrait, frappez à coup sûr en participant chaque semaine!

Centre commercial
JADIS
Propriété de Crédit Foncier
5555, 3e Avenue ouest,
Charlesbourg

Parler une autre langue? Une affaire de semaines.

Le programme d'Immersion Totale® de Berlitz® vous permettra de vous familiariser avec une langue étrangère en deça de six semaines. Et durant tout ce temps on ne vous permettra jamais de parler une autre langue. Même seul... Prenez rendez-vous dès aujourd'hui. Vous verrez que vous pouvez maîtriser une langue étrangère bien plus vite que vous ne le croyiez.

100 BERLITZ® ANS

Depuis 1878

Montréal-Peel (514) 288-3111	Sherbrooke (819) 569-9179	Winnipeg (204) 942-3149
Montréal-Criméa (514) 387-2566	Trois Rivières (819) 378-2811	Ottawa (613) 232-5343
Québec (418) 529-6161	Toronto (416) 924-7773	Vancouver (604) 685-9321
Calgary (403) 265-3850	Edmonton (403) 428-0831	

Leçons particulières et en petits groupes • Services de traduction et d'interprétation
Les frais de tous les programmes sont déductibles de l'impôt.
*Berlitz® et "Immersion Totale®" sont des marques déposées des Ecoles Berlitz langues vivantes du Canada U.S.E.
Permis de culture personnelle no 749585 Ministère de l'Éducation du Québec.

GRAN et VILLENEUVE
podiatres

2611, boul. Laurier, Ste-Foy
Sur rendez-vous: 658-7738
Ouvert le soir

Aussi à Victoriaville Tél.: 758-3247

A VENDRE OU A LOUER
BATISSE INDUSTRIELLE

Située dans Parc industriel de Lauzon 10,800 p.c. entrapôt, 1,700 p.c. bureaux, 600 ampères triphasée, intercom, terrain 33,000 p.c., valeur de \$25 p.c. pour \$14.

MORIN & ASSOCIES COURTIERS INC.

Jean-Yves Lessard, F.R.I.

683-2103

RI
RII
RIII

Reportage photographique
de Jean Vallières



Les Jeux d'été maintenant terminés, Tigane cède sa place à Jamic, la mascotte des Jeux d'hiver de Thetford.



Il arrive parfois que la défaite soit difficile à accepter.



Les athlètes de la région de Québec quittent fièrement la Beauce en saluant Tigane, eux qui viennent de remporter les grands honneurs une 8e fois consécutive.

Hors Jeux
**Les larmes
ont coulé**

SAINT-GEORGES — Les larmes ont coulé abondamment. Du côté des jeunes sportifs, bien sûr, mais aussi parmi les organisateurs et plusieurs des 5,000 Beaucerons venus saluer leurs visiteurs de 12 jours.

Une cérémonie de clôture courte où l'athlète a eu toute la place qui lui revient et où il nous fait une bien belle fête. Il a plu, une partie de l'après-midi, mais le soleil était dans le coeur de tout le monde; même si cette allégresse masquait évidemment la tristesse d'une séparation.

"On ne quitte les Beaucerons que temporairement", a dit le président de la Société des Jeux du Québec, M. Clément Fortier.

"Si on m'avait dit, à une certaine époque, qu'une région était capable d'organiser une deuxième finale des Jeux du Québec en l'espace de quelques années seulement, j'aurais tout de suite pensé à la Beauce, a déclaré le ministre Claude Charron. Et je ne serais pas surpris du tout que les Jeux y viennent une troisième fois."

Les 17 missions étaient débordantes d'enthousiasme, à leur entrée dans le stade d'athlétisme. C'était à qui manifesterait sa reconnaissance avec le plus d'effet. Chaque région exprimait sa joie, au moyen de ses cris de ralliements caractéristiques et bien vite, une grande vibration s'est mise à envelopper tout le monde à la fois, aux quatre coins de la piste d'athlétisme, et des deux côtés de la clôture.

On se rappelait l'extrême sévérité avec laquelle s'étaient clôturés certains Jeux précédents. Hier, la spontanéité était reine. On a laissé la jeunesse crier son enthousiasme, avec toute l'imagination et toute la ferveur dont elle est capable.

"Il me semble que nous venons à peine de commencer cette 14e finale des Jeux du Québec et déjà, nous nous apprêtons à nous quitter", a dit le président du comité organisateur, M. Roger Dutil.

Oui, tout s'est passé bienrapidement. Et au-delà des blousons d'une autre région qu'ils ont échangés contre le leur, les athlètes sont repartis avec le souvenir d'une bien belle fête, au pays des jarrets noirs.

Alain BOUCHARD



Les représentants de la région Abitibi-Témiscamingue avaient amené avec eux une grenouille géante comme porte-bonheur, mais ça n'a pas suffi à leur procurer la victoire.



Un effort de derniers instants...



...avant le repos du guerrier